



**Note préliminaire à  
l'Écho n°7  
d'avril 1906**

Sous le titre *Voix de Rome*, l'Écho rapporte que le pape Pie X a, dans l'encyclique du 6 février 1906, condamné la loi française de la séparation des Églises et de l'État. C'est le début des hostilités. D'ailleurs, le vendredi 9 mars, une première tentative pour faire l'inventaire de l'église a échoué. Pour se prémunir de toute nouvelle surprise, les portes de l'églises sont maintenant constamment fermées...

Malgré son apolitisme souvent revendiqué, l'Écho indique clairement pour qui les chrétiens doivent voter lors des prochaines législatives du 6 mai 1906. Au moins c'est plus simple...

Guy

# ÉCHO DE BARBENTANE

## n°7 avril 1906

### Sommaire

- Page 01 = Édito : Voix de Rome ;
- Page 02 = La grande Semaine ;
- Page 02 = Coutumes Chrétiennes ;
- Page 03 = Catholique et Français ;
- Page 03 = Le Tic-Tac ;
- Page 04 = Une devinette;
- Page 06 = Pourquoi je fais mes pâques ;
- Page 07 = Petites nouvelles ;
- Page 07 = États religieux ;
- Page 08 = Petites histoires.

**Sources** : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade

# L'ÉCHO

## DE BARBENTANE

Petit Bulletin Paroissial

PARAISANT TOUS LES MOIS

*Passer en faisant le bien!*

Conservez chaque numéro

HISTOIRE LOCALE — ÉDUCATION

HYGIÈNE

*Aimez-vous les uns les autres!*

*Lisez et faites lire*

### VOIX DE ROME...

DEPUIS dix-sept siècles, les catholiques ont adopté la parole de Saint Irénée comme mot d'ordre: « *Rome a parlé, la cause est entendue.* »

Au milieu des inquiétudes que la loi de Séparation a jetées parmi les catholiques de France, la parole du Pape est venue éclairer les consciences et reconforter les courages.

Pie X, en vertu de l'autorité suprême qui le fait seul juge des intérêts généraux de l'Église catholique, a, dans une *Encyclique* de la plus haute importance, **condamné cette loi mauvaise.**

*Rome a parlé, la cause est entendue!...*

A partir de cette Encyclique, aucun catholique ne peut accepter la nouvelle législation votée par une Chambre vendue à la Franc-Maçonnerie.

Tous les fidèles de l'Église, serres plus que jamais autour de leurs évêques et de leurs prêtres légitimes, condamnent ce que le Pape a condamné....

Peut-être, malgré cette condamnation, les sectaires d'un gouvernement impie essayeront-ils de nous imposer leur loi?... Alors,

**sans l'accepter jamais, nous la subirons par force, comme on subit une persécution et une injustice qu'on ne peut empêcher.**

Mais si la hache qui démolit les portes de nos églises peut aisément en faire voler le bois en éclats, elle ne pourra rien sur le diamant des consciences!...

Les haches des persécuteurs s'é-moussent. C'est l'expérience de 19 siècles d'Histoire.

Comme une enclume d'acier frappée par les marteaux, l'Église catholique ne trouve dans les coups qu'elle reçoit qu'une splendeur nouvelle.

Les persécuteurs méditent des choses vaines, et nous savons que **DIEU NE MEURT PAS!...**

*C'est l'heure d'être fidèles.*

Les catholiques sont prêts et ne manqueront pas à leur devoir!...

« Rome a parlé, la cause est entendue! »

#### LA SENTENCE

« ... Condamnons la loi de Séparation comme injurieuse à Dieu, violant le droit de propriété et offensant les catholiques.

« Déclarons qu'elle ne pourra jamais être alléguée contre les droits imprescriptibles de l'Église... »

PIE X, pape (Encycl. du 11 fév. 1906).



## La grande Semaine

NOUS voici aux jours bénis où Dieu multiplie jusqu'à l'excès les bienfaits les plus étonnants en faveur des pauvres enfants d'Adam.

Emu pour nous d'une pitié profonde, le Père livre son Fils pour racheter l'esclave, et ce Fils Jésus pousse l'obéissance jusqu'à embrasser la mort la plus cruelle et la plus honteuse. Quelle plus grande *marque de dévouement* un homme peut-il donner à son ami que celle de *mourir pour lui*? Jésus nous donne ce témoignage, et nous y pensons si peu!...

Mais ce n'est pas tout. Il ne veut pas nous laisser orphelins sur terre, et, la veille de sa Passion, il institue cette merveille d'amour: l'**Eucharistie**, qui lui permet de *rester* au milieu de nous toujours, de nous *nourrir* de sa chair sacrée, de nous abreuver de son sang précieux!

Sur la croix, alors qu'il est délaissé par tous ses disciples, un seul excepté, outragé par la foule, plongé dans les plus horribles souffrances, abandonné par son Père même, il pense à nous pour nous *donner une Mère*, et quelle Mère! le chef-d'œuvre de la création, la plus pure, la plus sainte, la plus miséricordieuse des mères, afin que, si parfois la majesté de Dieu nous intimide, le sourire de cette tendre Mère puisse nous rassurer!...

La mort enfin est impuissante à épuiser les largesses de Jésus. Il veut encore que son Cœur soit ouvert par la lance du soldat, pour nous indiquer que sa tendresse est plus forte que le trépas.

P. G.

## Coutumes Chrétiennes

POUR LE MOIS D'AVRIL

LE devoir pascal, c'est-à-dire la confession et la communion annuelles que l'Eglise impose aux fidèles, peut se faire *du dimanche de la Passion au dimanche du Bon Pasteur*, deuxième dimanche après Pâques. On peut se confesser où l'on veut, mais on doit *faire ses Pâques dans sa paroisse*.

Le dimanche des Rameaux, les familles chrétiennes font bénir des *buis* à l'Eglise pour les conserver près des *bénitiers* des appartements et s'en servir en cas de décès d'un membre de la famille.

Le Samedi-Saint, dans toutes les églises, on fait de l'*eau bénite* nouvelle, et les chrétiens vont y faire leur provision pour l'année.

Le Jeudi-Saint est le jour de l'*Institution de la Sainte Eucharistie*. Il conviendrait de communier en foule ce jour-là. De plus, dans toutes les églises, on dresse des *repositoires* ou *paradis*, et les chrétiens qui aiment leur Dieu vont d'église en église, avec leurs enfants, pour saluer l'Hostie sainte.

La semaine qui suit Pâques est une semaine de congés pour les écoliers. Les parents intelligents, tout en ménageant des distractions honnêtes pour leurs enfants, doivent redoubler de vigilance et apprendre aux petits frères et aux petites sœurs à s'aimer entre eux.



## Catholique et Français !

LES élections législatives auront lieu vraisemblablement à la fin d'avril.

Plus que jamais, il importe que les catholiques prennent conscience de leur *devoir de citoyens*.

**Nous devons tous voter.** Même s'il n'y a qu'un candidat mauvais, nous devons voter *en écrivant sur un bulletin blanc un nom quelconque*, pour que ce bulletin soit compté.

Sous quelque prétexte que ce soit, il est interdit à un catholique de **voter pour un franc-maçon connu**.

Si, parmi les candidats en présence, il y en a un qui nous donne des garanties sur nos libertés religieuses, nous devons voter pour lui, quand même il ne représenterait pas exactement nos idées politiques.

Comme d'habitude, les ennemis de la religion appelleront *cléricaux* et *réactionnaires* tous les candidats qui ne se réclameront pas des programmes impies et des idées sectaires du Bloc. Nous serions trop naïfs de nous laisser intimider encore par cette vieille chanson.

Soyons, au contraire, reconnaissants à nos candidats d'affronter la lutte en s'affichant sans peur comme catholiques ou libéraux.

N'hésitons pas à entraîner avec nous nos amis trop timides ou trop endormis.

Un déplacement de cent mille voix à travers toute la France suffirait à renverser les rôles et à constituer une *Chambre honnête* !...

Qu'est-ce que 100.000 voix sur onze millions d'électeurs ?...

## Le Tic-Tac !...

UN vieil et excellent maître d'école d'autrefois avait soin de profiter de toutes les occasions pour prémunir ses chers élèves contre les doctrines matérialistes.

Tirant un jour sa grosse montre, il la plaça sur sa main ; puis il appela autour de lui ses bambins :

— Qu'est-ce qu'elle fait, mes amis, cette montre ?

— Elle fait tic-tac, dit le premier.

— Elle fait tic-tac, dit le second.

— Elle fait tic-tac, dit le troisième, et ainsi de suite. Ce n'était pas malin.

Après ces préliminaires, notre bon maître détache le mouvement de la boîte et, tenant chaque objet dans chaque main, il nous dit :

— Ecoutez la boîte ! Ecoutez le mouvement !

Du côté de la boîte, silence ; du côté du mouvement, tic-tac toujours. Ce n'était pas malin non plus.

— Lequel des deux, nous dit-il, est la montre ?

— C'est le tic-tac, répondîmes-nous en l'indiquant du doigt.

— Eh bien ! mes chers enfants, reprit-il, vous le voyez, la montre marche quand même il lui manque son enveloppe ; il en est ainsi de l'âme quand même elle est séparée du corps. Elle lui survit en la quittant.

Cette explication fit rayonner tous nos petits visages ; nous autres, mioches, nous avions compris *l'immortalité de l'âme* : ce n'était pas bête du tout !



# Une Devinette

JEAN. — Voyons, Pierre, toi qui es un malin, pourrais-tu répondre à ma devinette?

PIERRE. — Laquelle?

JEAN. — Voilà: quelle différence y a-t-il entre *un catholique* et *un protestant*?

PIERRE. — A quel point de vue?

JEAN. — Mais naturellement au seul point de vue des croyances et des pratiques religieuses.

PIERRE. — Je connais des catholiques et des protestants. La différence, ma foi, c'est qu'il y a des catholiques qui ne vont jamais à l'église et des protestants qui ne vont jamais au temple!...

JEAN. — Tu es méchant. Tu compares de mauvais catholiques avec de mauvais protestants. Tu dois cependant en connaître de bons de chaque côté. Ceux-là, en quoi diffèrent-ils les uns des autres?

PIERRE. — Je ne vois pas où tu veux en venir?

JEAN. — Alors, écoute!

## I. — Pas d'Unité!

JEAN. — Tu vas trouver un protestant, *croyant et pratiquant sincèrement* ce qu'il appelle sa religion. Demande-lui ce qu'il croit au juste?

PIERRE. — Il me répondra: « Je crois ce que m'enseigne mon révérend pasteur: qu'il y a un Dieu en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit; que le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous sauver; qu'avant de remonter au ciel il a fondé sur la terre

une société religieuse chargée par lui de continuer son œuvre... »

JEAN. — Bon! Dans ce cas, il te récitera tout simplement le symbole des apôtres, c'est-à-dire le *Credo catholique*. Va maintenant trouver un second protestant, aussi religieux que le premier, et pose-lui la même question. Te fera-t-il la même réponse? J'en doute fort!...

PIERRE. — Pourquoi?

JEAN. — Parce que les pasteurs protestants enseignent *ce qu'ils veulent*. De plus, leurs fidèles *ne sont pas obligés de croire l'enseignement de leurs pasteurs*. C'est le principe fondamental du protestantisme. Figure-toi Napoléon 1<sup>er</sup> disant à ses généraux: « Chacun donnera les ordres de bataille qu'il voudra, et vos soldats ne seront nullement obligés de vous obéir! »

PIERRE. — Si Napoléon avait tenu pareil langage, il n'aurait guère remporté de victoires. Il aurait plutôt trouvé quelqu'un pour lui dire: « Sire, vous êtes fou à lier! »

JEAN. — C'est pourtant ainsi que parlent les fondateurs et les chefs du protestantisme, quand ils affirment que « *chacun, en religion, est libre de croire et de faire ce qu'il veut* »!

PIERRE. — Je comprends. Les protestants n'ont pas l'*Unité* de doctrine qu'ont les catholiques.

JEAN. — Tu y es!...

## II. — Pas d'Apostolicité!

PIERRE. — Mais pourquoi n'ont-ils pas cette Unité de doctrine évidemment nécessaire à une religion vraie.

JEAN. — C'est bien simple. Pour imposer une doctrine, il faut en



avoir le droit. Or, en vertu de quelle autorité un pasteur protestant viendra-t-il m'imposer ce qu'il enseigne? Il n'est pas du nombre de ceux à qui Jésus-Christ a dit: «*Allez, enseignez toutes les nations!*» Il descend, en ligne plus ou moins directe, de Luther, de Calvin, de Henri VIII, mais pas de ceux à qui Jésus-Christ a dit: «*Allez, enseignez les nations!*»

PIERRE. — En effet, pour enseigner la religion de Jésus-Christ, il faut être ou bien Jésus-Christ lui-même, ou bien un de ses apôtres, ou bien un de leurs successeurs.

JEAN. — C'est ça! Le protestantisme n'a pas l'*Unité* parce qu'il n'a pas l'*Apostolicité*.

PIERRE. — Ce qui fait qu'un protestant, s'il veut avoir le droit d'enseigner la vraie religion, doit d'abord renier le principe même du protestantisme et revenir nécessairement au principe de l'Eglise catholique?...

JEAN. — Ce que tu viens de dire est l'exactitude et la raison mêmes.

### III. — Pas de Sainteté!

JEAN. — Mais, va plus loin. Continue ta conversation avec le même protestant, que je suppose toujours sincèrement religieux. Demande-lui quelle fête c'est aujourd'hui? quel *Saint* il trouve sur son calendrier? Sera-ce un saint *protestant* comme lui? jamais de la vie! Il ne peut trouver qu'un saint *bon catholique*, mort enfant soumis de l'Eglise catholique.

PIERRE. — C'est vrai. Les protestants n'ont pas plus la *Sainteté* que l'*Unité* ou l'*Apostolicité*. Il

ne leur reste pas grand'chose pour que leur religion soit vraie?...

### IV. — Pas de Catholicité!

JEAN. — Il pourrait encore leur rester la *Catholicité*, ou si tu préfères l'*Universalité*; mais ils ne l'ont pas davantage. Pendant que l'Eglise romaine s'étend sur *toute la terre*, la même partout, parce qu'elle est la seule vraie religion destinée à sauver *tout le monde*, chaque religion protestante s'arrête aux limites étroites du pays où elle est née. Les Luthériens sont en Allemagne, les Calvinistes en Suisse et un tout petit peu en France, les Anglicans en Angleterre, etc...

### V. — Conclusion

JEAN. — Vois-tu la réponse à ma devinette?

PIERRE. — Elle est claire comme de l'eau de roche. Le catholique est dans l'unité, l'apostolicité, la sainteté et l'universalité, ce qui constitue les quatre marques de la véritable église de Jésus-Christ. Le protestant n'a rien de tout ça, parce que sa religion est une invention purement humaine.

JEAN. — Je conclus: Au lieu d'appeler le protestantisme religion *réformée*, il serait plus vrai de l'appeler religion *déformée*...

PIERRE. — Ça me rappelle la réponse du comte de Stolberg, récemment converti au catholicisme, à un prince allemand qui lui disait: «*Je n'aime pas ceux qui changent de religion!*»

« — Moi non plus, répond le comte, car si mes ancêtres, il y a trois siècles, n'en avaient pas changé, je n'aurais pas été obligé de *revenir* au catholicisme.



## POURQUOI

je fais mes Pâques ?

JE fais mes Pâques :

**1<sup>o</sup> Parce que ça me va et que ça ne regarde personne que moi!**

Ne confondons pas *liberté* avec *libertinage*. On confondrait si les impies, les mauvais, les libres-penseurs, avaient *seuls* le droit de faire ce qui leur plaît.

Vous ne voulez pas qu'on vous empêche de faire le *mal*, parce que, dites-vous, vous êtes libre?... Permettez au moins que j'use du même principe pour faire le *bien*...

..

**2<sup>o</sup> Parce que c'est la loi!**

« *Tous les péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an.* »

« *Ton Créateur tu recevras au moins à Pâques humblement.* »

C'est la loi de la société catholique, dont je suis membre actif. Je lui obéis comme vous obéissez, en allant à la revue, au règlement de la société des pompiers, dont vous êtes membre actif.

Il n'y a que les *lois injustes* qui n'obligent personne. Toute *loi juste*, c'est-à-dire édictée par quelqu'un qui a le droit de commander et qui, d'autre part, ne va pas contre la conscience, oblige les sujets de celui qui l'édicte. C'est absolument le cas de tout catholique à l'égard de l'Eglise ou de Dieu. Ils ont le droit de me commander. J'ai le devoir d'obéir...

..

**3<sup>o</sup> Parce que je suis en très bonne compagnie!**

Je remarque, en effet, que dans

la paroisse que j'habite, aussi bien que dans tout l'univers, tous ceux que leurs concitoyens regardent, à juste titre, comme les meilleurs pères de famille, les meilleurs voisins, *les plus honorables citoyens*, les hommes les plus charitables, les plus honnêtes, etc..., sont des gens qui se confessent et communient comme moi.

Je remarque, d'autre part, que les hommes les plus disqualifiés, les plus méprisés, les plus redoutés, *les plus embêtants* du pays, sont des gens qui ne se confessent pas ni ne communient...

Je remarque, en outre, que — en dehors des glorieuses victimes de la persécution, qui sont dans les prisons pour avoir défendu leurs églises ou leur foi, — ceux qui sont dans les prisons pour vol, assassinat, adultère, fraudes, etc., n'étaient pas de ceux qui se confessaient.

Je ne dis pas que tous ceux qui ne se confessent pas sont des voleurs et des assassins. Je dis seulement qu'ils sont, avec ces rebus de la société, dans le camp des *non-communiants*. Ils sont peut-être excellents, mais en MAUVAISE COMPAGNIE...

C'est une raison suffisante pour que j'aille du côté des *communiants*, où je serai sûrement en BONNE COMPAGNIE.

..

**4<sup>o</sup> Parce que je ne veux pas aller à gauche quand tous les miens vont à droite.**

Ma femme, que j'aime, ma fille, qui est ma joie, mon fils, qui vient de faire sa première communion..., ils ont tous, tous, fait leurs Pâques!... Ils sont allés à *droite*, et je me serais bien gardé de les en empêcher, car je re-

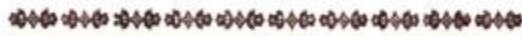


connais qu'ils en sont meilleurs!... Pourquoi, seul, irai-je à gauche?...

Puis, un jour, la mort nous séparera tous, et j'ai là, au cœur, je ne sais quelle assurance qu'on doit se revoir après cette vie. Mais s'ils vont à droite, pendant que je vais, seul, à gauche, comment nous rencontrerons-nous dans l'autre monde?...

\* \* \*

Voilà pourquoi je fais mes Pâques!... Qui pourrait me blâmer?...



## PETITES NOUVELLES

### Mars

- 4. — Recensement quinquennal.
- 9. — Première tentative d'inventaire de notre église. Devant la manifestation enthousiaste, l'agent du gouvernement n'ose pas seulement se présenter. A plus tard, sans doute.
- Pour éviter toute surprise, les portes de l'église demeurent continuellement fermées. Nous attendrons.
- 10. — Conseil de Revision, a Châteaurenard : 19 conscrits.
- 25. — Ouverture des prédications pascals. Du 25 au 31 mars, semaine réservée aux enfants.

### Avril

- Du 1<sup>er</sup> au 8 : Retraite pascals des femmes.
- Du 8 au 15 : Prédications spécialement réservées aux hommes.
- 16. — Les lettres à deux sous. Réclame électorale.
- 25. — Procession de saint Marc.
- 30. — Ouverture du mois de Marie.

## BAPTÊMES

### Février

- 18. Dominique VETTESE, *Rampale*.  
Parrain : Angelo Rosanti.  
Marraine : Germaine Rosanti.
- 26. Louis AYME, *rue du Four*.  
Parrain : François Ayme.  
Marraine : Louise Courbier.

### Mars

- 2. Jean PLUMEAU, *rue de la Fontaine*,  
Parrain : Zacharie Plumeau.  
Marraine : Marie Moucadeau.
- 11. Marthe IMBERT, *rue Haute*.  
Parrain : Guillaume Véray.  
Marraine : Rachel Audibert.
- Marie SORRO, *rue Pujade*.  
Parrain : Jean Fontaine.  
Marraine : Francisque Sorro.



## NOS DÉFUNTS

### Février

- 26. Marie CHAIX, épouse GINOUX, 59 ans, *Pendieu*.

### Mars

- 2. Anne ARNOUX, veuve MOUCADEAU, 75 ans, *Bruyère*.

## LA COMMUNION !

Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie. Mettez toutes les bonnes œuvres du monde contre une communion bien faite : ce sera comme un grain de poussière devant une montagne. (CURÉ D'ARS.)



Quand nous venons de communier, si quelqu'un nous disait : « Qu'emportez-vous dans votre maison ? », nous pourrions répondre : « J'emporte le Ciel. »



**EN LISANT :**

- les mauvais livres
- les mauvais romans
- les mauvais journaux
- les mauvais feuilletons

**ON PERD :**

- SA FOI**
- SA RAISON**
- SON TEMPS**
- SON ARGENT**
- ET SON**
- ÉNERGIE**



**Une Héroïne**

**P**ENDANT la Terreur, un bataillon envahit l'église collégiale de Six-Fours (Var) pour la saccager.

Catherine Jourdan se précipite au milieu des soldats et s'écrie :

— Citoyens, si vous êtes de vrais soldats français, vous respecterez une femme. Si vous n'êtes que des lâches, vous me couperez la gorge avant d'atteindre le bon Dieu qui est sur l'autel !

Ceci dit, la vaillante femme prend le ciboire rempli d'hosties consacrées et gagne la porte de l'église, pendant que les soldats, enthousiasmés par ce courage, portent les armes sur son passage en criant : « Vive la citoyenne du bon Dieu ! »

**DÉFENDONS-NOUS !**

**C**E n'est pas à la médaille, ni aux crucifix, ni aux chapelets qu'ils en veulent, c'est au catholicisme, et ils s'en vantent. Faisons le catholicisme aussi timide, aussi silencieux, aussi caché que nous le voudrions et qu'ils le demandent; tant qu'il vivra, nous n'obtiendrons pas qu'ils le tolèrent. Pour les contenter, supprimons les processions: ils demanderont que nous fassions taire les cloches. Faisons taire les cloches: ils exigeront qu'on abatte le clocher; ils nous ordonneront de raser l'église; l'église rasée, s'il reste un prêtre et un autel, ils se plaindront encore. Puisque donc il est impossible d'obtenir d'eux-mêmes une honteuse et dangereuse paix en gardant le silence, prenons le parti de leur répondre. C'est ce que les chrétiens et l'Eglise ont toujours fait dans tous les temps et partout.

Louis VEUILLOT.



**SILENCE AUX ENFANTS !**

**J'**AI bien ri l'autre jour!... Une bande de vauriens insultaient un vénérable prêtre dans une rue de la banlieue de Lyon, en faisant autour de lui un tapage infernal...

Un âne se mit à braire longuement.

Le bon prêtre, spirituel et souriant, se contenta de montrer à la bande d'étourdis l'innocent quadrupède avec ces mots délicieux :

— Silence! Silence! *Quand le père parle, les enfants doivent se taire!*...